

The Goose

Volume 18
Number 2 *Miscellany (An Extra-Open Issue) /*
méli-mélo (numéro très ouvert)

Article 19

10-15-2020

Fin du monde

Marie Pascal
Dalhousie University



Part of the [Fiction Commons](#)

Follow this and additional works at / Suivez-nous ainsi que d'autres travaux et œuvres:

<https://scholars.wlu.ca/thegoose>

Recommended Citation / Citation recommandée

Pascal, Marie. "Fin du monde." *The Goose*, vol. 18 , no. 2 , article 19, 2020,
<https://scholars.wlu.ca/thegoose/vol18/iss2/19>.

This article is brought to you for free and open access by Scholars Commons @ Laurier. It has been accepted for inclusion in The Goose by an authorized editor of Scholars Commons @ Laurier. For more information, please contact scholarscommons@wlu.ca.

Cet article vous est accessible gratuitement et en libre accès grâce à Scholars Commons @ Laurier. Le texte a été approuvé pour faire partie intégrante de la revue The Goose par un rédacteur autorisé de Scholars Commons @ Laurier. Pour de plus amples informations, contactez scholarscommons@wlu.ca.

MARIE PASCAL

Fin du monde

Une vision terrifiante que celle qui s'offre à nous. Un raz-de-marée, insouciamment, engloutit une fillette qui se tenait là avec son chat angora, bien sage, foudroyée par ces soulèvements marins improvisés. Elle attendait sa maman.

Des souffles crissant de haine aspirent pêle-mêle les cormorans et les chauves-souris qui, tout en cris, s'abattent les uns contre les autres. De fines gouttelettes s'ébrouent et, avant même de coaguler, s'écrasent avec véhémence, pâlies par cette pluie trouant les peaux.

Car le ciel tout entier se déchire dans des fracas assourdissants, et crache et éructe des étoiles frissonnantes qui s'agrippent les unes aux autres tant elles abhorrent l'idée d'être mises à bas. Les éclairs en profitent pour s'en faire de jolis colliers, les épinglent et se délectent du petit bruit de leur extase mortelle : ramollies de désir, ces perles coulent se mélanger aux gouttes miasmées.

Dans une large gerbe mouillée, la terre avale tout : pans de ciel, foutre d'éclairs, roussi d'étoiles, vies d'oiseaux et pluies pimpantes. Car la terre est une grande sanguinaire. Celle qui se repaît de la guerre à laquelle nous assistons là est loin d'être démunie.

Oui. Des champs de cadavres poussent de jolies roses dans les orbites creuses. C'est ce qu'on appelle du Darwin, je pense. Et c'est aussi ce qui explique pourquoi, dans ce prologue, les cormorans meurent, eux qui ne font jamais de tort à personne. C'est le prix à payer.

Sous ce vacarme de tous les dieux déchus, dans cette apocalypse où tous les éléments, autrefois couards, coopèrent maintenant à leur déchaînement, notre récit hybride va commencer en toute sérénité.

Si vous ne voulez pas avoir peur, fermez les yeux.

MARIE PASCAL est chercheuse en littérature et cinéma québécois. Elle vient de soumettre son récit hybride, *Hyménées*, aux éditions XYZ. Dans son temps libre, mais vraiment libre, elle aime triturer des charbons et peintures acryliques.